

Lettres sur la Suisse de M. Raoul Rochette (1er volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Lettres sur la Suisse de M. Raoul Rochette (1er volume), 1822-11-08

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7233>

Présentation

Date1822-11-08

Date (calendrier grégorien)8 nov 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_314

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je viens de lire le 1^{er} vol. des lettres sur la Suisse; par M. de la Harpe. -
 le voyage qui y est décrit date de 1819. et elles furent publiées en 1820. -
 le 2^e vol. a été publié cette année même, ou dans les derniers mois de 1821.
 je lui en ai ^{donné} le premier - les peintures brillantes, et multiples, qu'il contient
 m'ont causé un réel plaisir. - l'auteur a peint encore, dans le volume
 qui étoit le premier. - les glaciers du Rhone, et une foule d'autres descriptions
 somptueuses, et animées; mais, d'ailleurs, il m'a paru plus réclamer
 encore dans le volume, que dans le premier - je lui en ai
 raconté pas, et la vue rétrograde, qui est aussi une tempête
 mais une de ces tempêtes, et l'entrée de la nuit, et qui ne laisse
 point la contemplation de l'attente, et du regret du jour? - je ne puis
 souffrir un homme qui ne s'efforce, au lieu de l'ordre nouveau,
 et qui s'efforce à son ombre, et nous l'a fait voir, et qui vient
 nous un tel étranger, et qui s'efforce à son ombre, et nous l'a fait voir
 les manders, et se jette à l'ouïe. Dans de telles affections, qu'il
 approfondirait un système, qui seroit de l'air, une sorte de galie
 en les condamnant, pourroient enchaîner. - d'un autre côté, ce
 de la Suisse, enrigimentée, les ~~deux~~ jeunes gens turbulents, et vils,
 malapertis, et l'ordre social, d'une république austère, et villageoise.
 on le comprend. - notre armée infatigable, pour transformer en héros de
 bataille, quelques jeunes citoyens d'Argovie - mais une condamnation
 ne manqueroit pas de les en exclure. -

M. de la Harpe est tourmenté du besoin de plaire à un parti: ce il a
 pris une habitude commode, de s'enfoncer dans un cercle d'idées, et
 d'opinions. - je ne louerais point l'expédition helvétique de 1758.
 dans la conception. - son exécution tient du prodige. - les Suisses
 n'en ont gardé aucun souvenir; c'est qu'ils ont vu de plus, de

hommes de gloire, qui étaient aussi des hommes de bien, et des hommes
de bonté. - c'est que les idées que nous leur avons apportées, toutes
Agences, étaient une corruption de leurs anciennes pensées; et que
la plupart nous en ont même recues, et admises - c'est une grasse, qui
a pris tout de suite, et qui a renouvelé l'arbre, en l'adaptant
à tous les centres de vie - l'entree française, a été en Suisse, en
tous, qui a trop dévasté - mais elle y a laissé un bon
produit, et y a laissé des semences de toute espèce. - mais d'ailleurs
l'expédition de Morav, et des autrichiens, qui en ont même, les
meilleures, ne craignaient point de perdre le sol sacré de l'Helvétie
c'est à Zurich, qu'elle a échoué: c'est à Zurich, qu'elle a été vaincue.
C'est donc là, non en de sa Suisse, qu'elle allait aller l'attente
pour un lieu, qui la chasserait de ce pays - le passage à Warburg,
en 1817, pour quelques années d'immortels, elle en a été constituée
barrière - maintenant elle est le passage - l'usage français, la fin
brillat de gloire. - la course des autrichiens, n'est pas elle
qu'une déclaration d'indépendance. - le fatal Congrès de Vienne
futale conception de grands mensonges, qui ont voulu, faire
autour de la Suisse des panges - le fatal Congrès l'a aggravée, de
je ne sais combien de cantons: mais pour les Waldstätten, après peu de temps
ce sont-ils un peu respectés dans leurs institutions, c'est plus de
l'antique Suisse - mais je reviens à la fin d'inspiration de la France, et
peut-être aussi, à la suite d'une révolution intestine. - elle a imposé
victorieusement pour toujours, ce qui n'est pas par hasard, et par la force
sans distinction -

l'ant. parle toujours de moeurs antiques - il y a bien quelques fois
contradiction, dans ses maximes. - on ne s'est jamais en deca, de la
qui a été atteint d'universel volent. M. N. N. il y a vingt ans, bien peu
elle par sonje, et voyez en Suisse - il y a 40. ans, il s'en est fait

La Grèce, et le latin de ses Madrilles - je ne le tiens pas, de faire
est. aujourd'hui - mais voilà le progrès - voilà le mouvement.
Mendons - ! - la pauvreté, le développement volontaire, sont un
résultat d'abrogation religieuse; ou que font-ils? les mœurs
antiques, ont été le maximum par leur décadence. De leur temps
nulle guerre, elles n'ont été systèmes. - partout elles ont été le même
commun.

aujourd'hui, on ne finit guère ou on va, par ce que les individus
ne font plus à la hauteur des masses - la plupart cherchent des
hommes qui jettent l'épave d'un monde; pour les hommes leur propre
monde idéal, et les rallier. Depuis 17. p. ils n'en trouvent plus -
et la vision regrette d'un plus de lui, l'île de la lanterne - ce qui
marche en avant, pour tout le monde l'entière l'histoire.

aujourd'hui, sans doute, il y a des gens qui prennent le monde.
Des masses, mais sans le juger; ce sont que des barbares vides, après
le commun l'entière avec lui - cependant les petites directions, les petites
dominances se multiplient, et s'embrouillent.

rapportés tous à l'ancienne gloire, l'île de la lanterne. - c'est comme
à la Chine, prendre une allégorie dans le passé, et faire une
ombre sans vie du présent. - les partisans, les hommes de l'histoire
enfant, qu'ils surpasseront leurs pères - notre gloire militaire
pas belle - nos conquêtes la victoire - et ces anglais qui ont
tout envahi, nos distractions, qu'en ont-ils en parler?

l'aut. l'envoie les papiers, aux temps de son orgueil, et de
mœurs - l'entière résistance à notre entrée violente, l'entière
chose nouvelle, et l'orgueil - elle a été la quelle d'abord et de
grand il parle de la renommée si différente des républicains
de la Grèce, il oublie, que la Grèce de l'antiquité et de l'histoire
était pas la seule du monde, ce qu'il le monde d'aujourd'hui,
sur le plateau de la justice le point culminant.

M. D. D. explique les divers constitutions des états suisses - mais sa
vaine affectation, d'indiquer le libéralisme, donne toute la peine
du monde, sans le triomphe; et pour balancer elle-même ~~offense~~
~~parait~~ trophée Vanitena; son affectation d'être, de peine, mais son
maison, et dans son amertume. - est il possible, de résister à Coriolan
son pays! -

je n'ai point vu qu'il parlât du mouvement élevé par les suisses en
1820. à leurs frères maîtres en 1792. - le lion mourant, bien de
France! - rien de tout cela n'a de réalité, que le divinement
des braves gardes suisses, et que leur infâme destruction. - Mais les
suisses depuis cette époque, ont combattu avec les nôtres, et dans leur
langue. - leur ambassadeur Maillardot ^{de la ville de} a été perdu, et son père, et
son frère à cette sanglante journée. - les suisses avaient regroupé
les émigrés - et le vicar évêque d'Aggen, Bonce, pour l'un des
jeunes, avoir été la marine, que dans, dans le temps, ainsi que
tous les autres. -

l'ent. à raison de la sainte religion de plusieurs cantons. - il
faut la remarque avec raison, que les têtes, les libérateurs de la
suisses, en un mot, étoient tous catholiques; et que la destruction
n'a rien ajouté à la gloire de cette petite contrée, non plus qu'à la liberté!

Mais je la regrette, M. D. de peinture. - trop en peine, lui-même
dans l'ordre - il exprime si bien cette peine même, qu'il avoue, qu'on
la voit, avec un grand charme, ^{supra} après lui - et qu'on se laisse
systématiquement de ses infirmités, ne me plaise pas, je n'y retourne
pas, pas, dans ses inconspicues. - on connaît bien l'homme, semble
certainement par la gelée, et qui n'est plus qu'un ^{de} suisses.
de la garde se pente par des larmes, et ne cesse pas de courir. -

C'est un très bon voyage que celui de la Suisse, mais c'est un très
long voyage.